

32964 faits de violence aux policiers en 2015, Cazeneuve s'en fout

écrit par Christine Tasin | 21 janvier 2016



Plus de 30 000 agressions par an contre les forces de l'ordre. Un chiffre jamais atteint qui évoque en effet celui d'un pays en guerre. 32 964 faits de « violences à dépositaires de l'autorité » ont été signalés en 2015 d'après les chiffres (officiels) du ministère de l'Intérieur.

Soit 90 agressions par jour contre les gendarmes et les policiers. Une violence en hausse par rapport à 2014 et multipliée par trois depuis 2012.

Le secrétaire général de Synergie Officiers Patrice Ribeiro l'avait déclaré à *Présent* la veille de la manifestation des policiers sous les fenêtres de Taubira : « Les policiers sont à bout et ne sont plus en mesure d'assurer au quotidien leurs missions. Là-dessus sont venues s'ajouter des charges particulièrement lourdes comme les attentats et les migrants avec tout ce que cela implique. »

Tout ce que cela implique de rixes, de fusillades, de lynchages, de voitures qui foncent sur les flics, d'attentats à coups de hachoir aux cris d'« Allah Akbar »... Le quotidien

des policiers dans la France de 2016, c'est celui-là. Avec des effectifs tellement réduits face à une situation qui s'aggrave chaque jour et des sollicitations en hausse constante que cela pose un problème majeur : « Quand les gens appellent la police elle ne vient plus » (*Présent* du 14 octobre).

« Le problème de fond est celui de l'autorité de l'Etat, car celle-ci n'est pas affirmée par une réponse pénale adaptée », déclare Patrice Ribeiro.

Les syndicalistes policiers dénoncent tous cette absence de réponse pénale et l'impunité généralisée qu'elle entraîne. Lors de la grande manif des policiers pour réclamer la démission de Taubira, la patronne du Syndicat des commissaires de la police nationale (SCPN), Céline Berthon, avait décrit « les couacs procéduraux et les libérations intempestives s'enchaînant avec une déconcertante régularité alors qu'augmente chaque jour dans nos rangs le nombre des blessés ».

L'autre problème de fond dont ne vous parleront jamais les syndicats de police, c'est celui de l'origine des agresseurs.

Soigneusement dissimulée. Eternellement. Pire qu'en Allemagne. Aussi instructive et dévastatrice si on la révélait, que celle des agresseurs de Cologne.

<https://present.fr/>

Il est clair que quelques dizaines d'étron mis sur le trottoir devant des mosquées sont infiniment plus graves et méritent bien plus d'attention du Ministre de l'Intérieur que les 32964 faits de violence authentique faite à ses hommes. La preuve ? Il ne dit pas un mot de cette dernière...